

## ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous  
Campagne..... 30 sous  
Chaque numéro..... 4 sous

## LA SCIE

paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,  
Rue Sts. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



# LA SCIE

## ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie. IMPRIMEURS.

## FEUILLETON

DE

## "LA SCIE ILLUSTRÉE."

## LA FEMME.

(Suite.)

\* Les femmes les plus vertueuses ont en elles quelque chose qui n'est jamais chaste.

.. Aimer ou frémir — goût de femme vertueuse !

.. Une maison dont la maîtresse est dévote, prend un aspect tout particulier. De même que le plus jovial garçon entré dans la gendarmerie aura le visage gendarme, de même les gens qui s'adonnent aux principes de la dévotion contractent un caractère de physionomie uniforme, l'habitude de baisser les yeux, une attitude de componction, les revêt d'une livrée hypocrite que les fourbes savent prendre à merveille. Puis les dévotes forment une sorte de république : elles se connaissent toutes. Les domestiques qu'elles se recommandent, sont comme une race à part, conservée par elles, à l'instar de ces amateurs de chevaux, qui n'en admettent pas un dans leurs écuries dont l'extrait de naissance ne soit en règle. Plus les prétendus impies viennent à examiner une maison dévote, plus il reconnaissent que tout y est empreint d'une certaine disgrâce. Ils y trouvent une apparence d'avance et de mystère comme chez les usuriers, et cette humilité parfumée d'encens qui refroidit l'atmosphère des chapeles.

H. de Balzac.

A continuer.

## "LA SCIE ILLUSTRÉE."

QUEBEC, 12 JANVIER 1866.

## RESIGNATION DE M. BROWN.

Monsieur Brown a résigné : — les motifs de cette résignation sont connus, il n'y a pas de doute que c'est une rupture absolue d'avec les ministres bas-canadiens, et qu'il existe une différence énorme entre les idées de progrès et d'industrie de M. Brown et l'esprit rétrograde et poussif de M. Cartier. Le chef de parti Haut-Canadien était en cette circonstance la cheville ouvrière de l'œuvre de la confédération. C'était l'âme, le génie du grand complot ourdi contre la patrie canadienne, et ce n'est pas sans avoir approfondi toutes les faces de cette question toutes les conséquences de cette transformation sociale que M. Brown a accepté les conditions du chef du ministère bas-canadien, et l'on sait tout ce qu'il y avait de fatal pour notre race et pour l'avenir national de notre pays dans l'accomplissement de cette grande injustice. Maintenant, il est certain que la confédération n'est plus qu'une lettre morte, qu'une ombre. L'avenir de notre politique s'offre sous des horizons plus attrayants et plus variés, et le règne de pillage et de corruption de M. Cartier est définitivement terminé. Cette perspective nouvelle, splendide, qui se présente à vos yeux, c'est à dire, — déchéance des traîtres, menées hypocrites et fausses dévoilées, avènement au pouvoir des chefs du parti libéral — doit rassurer tous les esprits. Il est une maxime politique, devenue le code de toutes les nations du monde. Les gouvernements doivent respecter les institutions et

## ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

## LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Poite-Lévis.

observer les lois de la justice comme les individus." Monsieur Cartier, ayant tant ri du devoir comme citoyen et ayant bafoué l'honneur, ne pouvait plus ruiner le pays comme il l'a fait dans le cours de sa vie publique, et cette action de M. Brown restera à jamais gravée, en lettres indélébiles, dans les annales de notre gouvernement.

Dans la position que l'éminent homme d'état du Haut-Canada s'était faite au ministère, et surtout dans sa conduite, il y a un calcul. Tout en menaçant la susceptibilité britannique, M. Brown a su trouver les moyens de garder cette immense popularité qu'on lui porte chez les Anglais Hauts-Canadiens. Cette différence d'opinion qu'il prétend exister entre lui et ses collègues, est plus grande qu'on le pense généralement. M. Brown veut plus que la confédération, il veut la fédération des Canadas, et en vérité, nos ministres se trouvent dans une drôlatique position. Ces hommes ne sont pas assez forts pour gouverner un pays, et leur administration lâche et obtuse en fait foi. Polichinelle aurait pu leur en montrer.

L'ambition, quand elle n'est pas soutenue par des talents et des goûts, est sans puissance, et, se semble, Sir Belleau, Georges Cartier, et H. Langevin se sont pas des Richelieu. Lorsqu'un ministre a pour chef un usurier corrompu, son influence doit être nécessairement nulle, et son intégrité mise en doute aux yeux de l'opinion publique. Cromwell, après la dissolution de l'ancien Parlement, mit à la porte de l'enceinte des séances : "Maison à louer." Le peuple pourrait écrire sur la porte du conseil : "Consciences à vendre." Il y aurait peu